

Trois fortes têtes

Trois grandes dames de l'art, connues ou moins, ayant chacune, à sa manière, expérimenté avec de nouvelles formes d'expression, sont à l'honneur.

PAR JORDANE DE FAY

Geneviève Claisse

GALERIE A&R FLEURY

Abstraction colorée

Bien qu'elles datent des années 1960-70, les toiles de Geneviève Claisse (1935-2018) semblent tout droit sorties de l'atelier, tant leurs couleurs vives emplissent d'une joyeuse radiance l'espace de la galerie. Les deux frères Alexandre et Richard Fleury viennent à peine de rentrer de Londres, où ils ont présenté dans la section « Spotlight » à Frieze Masters, curatée par AWARE, la peintre française. Les retours positifs - et les multiples ventes - témoignent combien ses compositions pop sont au goût du jour, et méritent la reconnaissance qu'elle acquiert, tardivement mais sûrement. « Cette exposition solo est la deuxième, et la première depuis son décès, que nous organisons

à la galerie. Nous avons souhaité la centrer autour de la période des années soixante, pendant laquelle Geneviève Claisse met en place son processus géométrique et expérimente. Par exemple, lorsque la peinture acrylique arrive sur le marché en 1969, elle s'en empare et la mélange à des pigments. Cela donne des zones feutrées qui s'intègrent aux aplats de couleurs franches. Dans ses toiles, tout réside dans l'équilibre - entre formes fermées et pleines, le blanc et le noir, la profondeur et la surface », détaille Alexandre Fleury. La plupart proviennent directement de l'estate de l'artiste et n'ont encore jamais été mises en vente. Leurs prix démarrent à 15 000 euros pour les œuvres sur papier et petites toiles, et vont jusqu'à 100 000 euros pour les plus grandes.



Vues de l'exposition « Geneviève Claisse, une abstraction vivante », galerie A&R Fleury.

© Photo Studio SLB/Adago, Paris 2022.

« Une abstraction vivante »

Jusqu'au 3 décembre

36, avenue Matignon, 75008 Paris

➔ galeriefleury.com

